

ÉCHEC ET MAT

I. Prologue

Voix off

« Le premier jour, Dieu créa la terre et ses limites.

Le deuxième jour, considérant cet espace morne et sans intérêt, il déversa ses larmes qui emplirent ce dernier d'immenses océans.

Le troisième jour, il décida alors de concevoir la vie.

Le quatrième jour, c'est par l'homme que Dieu peupla la Terre.

Le cinquième jour, Dieu créa la femme, compagne de l'homme.

Le sixième jour, ces deux êtres s'entredéchirèrent.

Le septième jour, désœuvré, Dieu se reposa.

Le huitième jour, Dieu se sépara de l'un de ses anges et créa Lucifer... »

II. Premier tableau

Marie-Jeanne, Isabelle, le curé

Marie-Jeanne et Isabelle, toutes deux étrangères, arrivent aux abords du village de Saugues avec l'intention de s'y installer. Isabelle est en désaccord avec sa mère. Cette dernière lui explique que Saugues est son village natal et qu'il est bon, après tant d'années d'absence de revenir là où sont ses racines. Soudain, les deux femmes voient arriver le curé du bourg qui s'en revient d'une visite à quelques fidèles. Marie-Jeanne qui le reconnaît se présente à lui. Ce dernier, ému de cette rencontre après tant d'années, et, une fois les présentations avec Isabelle faites, serre les deux femmes dans ses bras. Il leur souhaite la bienvenue en Gévaudan.

III. Deuxième tableau

Voix off

« Les deux femmes s'installent dans la vieille mesure à l'orée du village de Saugues que Marie-Jeanne a quitté 16 ans plus tôt. Cette dernière y retrouve les souvenirs de son

www.saganexus.fr.st

D'après : Stage BAFA UFCV Saugues 2001

enfance et les présences mortes de ses parents disparus. Tout semble être demeuré intact. Marie-Jeanne, aidée de sa fille, travaille et rendre de nouveau fertile. Mais déjà les villageois s'inquiètent de ce retour si soudain et commencent à regarder d'un mauvais œil les deux femmes.

Isabelle est merveilleusement belle et ses 15 ans font déjà la convoitise des hommes et la méfiance des femmes. Sa beauté fait craindre et son innocence rime dans les cœurs jaloux avec l'insolence.

Jamais jeune fille n'avait parue si gracieuse et l'on se demandait quel père avait pu concevoir une telle créature. »

IV. Troisième tableau

Paysans, Alban, Marie-Jeanne, Isabelle

Un groupe de paysans s'en revenant de la foire aux bestiaux de Saugues et regagnant leur ferme au lieu dit « La Vachellerie », passent devant la mesure de Marie-Jeanne et d'Isabelle. Cette dernière, occupée à travailler la terre, les observe. Le groupe s'arrête un instant et lance quelques quolibets destinés à la jeune fille.

- Elle va gâter ses mains...
- De si jolies mains, ce serait dommage !

Les femmes semblent plus acerbes que leurs époux. Ceux-ci la trouvent plutôt à leur convenance, ce qui n'est pas pour arranger les choses. Elles reprochent à leurs maris de trop être complaisants envers la jeune fille. Marie-Jeanne, alertée par leurs rires et leurs moqueries, sort sur le pas de sa porte. Mais déjà, les paysans s'éloignent. Seul Alban, un jeune homme d'une quinzaine d'années, enfant abandonné et recueilli par l'un des deux couples de paysans, ne dit rien. Avec compassion, il fixe Isabelle. Demeurant un instant, silencieux et ému, il finit par rejoindre le groupe qui s'éloigne après que sa mère adoptive l'ait pressé de les rejoindre.

Isabelle en larmes, court se jeter dans les bras de sa mère. Elle explique à celle-ci qu'elle ne comprend pas, qu'elle ne peut plus supporter cette situation et qu'elle ne pourra vivre plus longtemps en souffrant de telles

Réalisation Patrick Bernardin

méchancetés. Il est en effet impossible aux deux femmes de se rendre en ville sans susciter mépris et jalousie. Marie-Jeanne tente de reconforter sa fille qui, désespérée, s'enfuit.

V. Quatrième tableau

Voix off

« La nuit est tombée sur la contrée.

Isabelle s'est enfuie. Epuisée par une course effrénée, la jeune fille s'est réfugiée au cœur de la forêt. Elle a couru sans savoir, sans savoir où ses pas la mèneraient vraiment. Un rouge vermeil a teinté ses joues et la sueur a humecté son visage si doux. Lasse de tant de douleur, elle a décidé de se laisser mourir pour échapper à la méchanceté des hommes. De ces hommes qu'elle ne comprend pas et qu'elle déteste maintenant. Rompu par la fatigue, son corps s'est affaissé au sol humide. Elle pleure en silence et seul, le ciel immense, lui renvoie l'écho de ses souffrances. »

VI. Cinquième tableau

Isabelle, Belzébuth, Méphisto, la Bête

Lentement deux ombres s'approchent de la jeune fille, tournent doucement autour d'elle et échangent des regards complices. Ressentant leur présence, Isabelle relève la tête. Les deux incubes, affectant un air compatissant, la sécurisent en lui disant qu'ils sont là pour l'aider, qu'ils savent son malheur et qu'elle n'a rien à craindre. Ils lui expliquent que si les gens sont si méchants avec elle et sa mère, elle n'a qu'à leur infliger une bonne leçon. Isabelle, effrayée par ces deux créatures qui lui paraissent des hommes, refuse tout d'abord leur aide puis finit par succomber à leur proposition. Ils lui expliquent que si elle accepte de vendre son âme à Lucifer dont ils sont les envoyés, ils mettront à sa disposition une Bête invulnérable et puissante qui réalisera tous ses désirs. Ils ajoutent qu'elle doit s'engager à ne jamais aimer un homme mais se consacrer toute sa vie durant à Lucifer. S'il en était autrement, le pacte serait rompu et la Bête pourrait se retourner contre elle.

VII. Sixième tableau

Jean Chastel, Antoine Chastel, Alban, paysans, Marie-Jeanne, le Curé

www.saganexus.fr.st

D'après : Stage BAFA UFCV Saugues 2001

Aux abords de Saugues, les villageois, conduits par Jean Chastel et son fils Antoine, s'en reviennent d'une battue. Les discussions vont bon train et la colère autant que l'angoisse se lisent sur leur visage. Ils ne cessent d'évoquer la situation du pays. Depuis quelques mois déjà, des corps de femmes et d'enfants sont découverts affreusement mutilés. Une Bête mystérieuse semble s'attaquer aux habitants du Gévaudan sans que rien ne puisse l'arrêter. Même Jean Chastel et son fils Antoine, pourtant habiles chasseurs, ne parviennent pas à en venir à bout. Les gens vivent dans la peur et l'indignation. Le curé de Saugues rejoint à la hâte le groupe qui s'appête à rentrer bredouille de cette énième battue. Il brandit une missive qu'il vient de recevoir du comte évêque de Mende. Après avoir demandé le silence, il en lit quelques extraits dont un qui semble expliquer la nature du fléau qui s'est abattu sur le Gévaudan. L'évêque semble considérer que si Dieu a infligé un tel châtement au pays, c'est que les hommes ont péché. Il précise que les femmes, fruits de la tentation, sont fortement responsables, qu'elles sont parfois l'incarnation du démon et qu'il faut faire pénitence. De ce fait, monseigneur l'évêque ordonne les prières de 40 heures qui, d'ordinaire, ne sont réservées qu'aux plus grands malheurs.

Soudain, les villageois interrogent Marie-Jeanne sur sa fille et lui demande si elle sait où elle se trouve. Ils pensent qu'ici, à Saugues, elle seule a pu provoquer la colère divine par sa beauté surnaturelle et son sourire enjôleur. Ils décident de retrouver Isabelle pour la livrer à la vindicte populaire et sont convaincus qu'elle est la cause de leurs malheurs. Au petit matin, ils partiront à sa recherche. Seul Alban prend la défense d'Isabelle. Malgré les suppliques du curé qui les exhorte à être des meilleurs chrétiens, ils partent à la recherche de la jeune fille. Marie-Jeanne est abattue par la douleur.

VIII. Septième tableau

Dieu, Lucifer, Gabriel, Michel, Belzébuth, Méphisto

Ambiance feutrée, musique légère. Dieu et Lucifer sont attablés autour d'un jeu d'échec. Lucifer avance un pion et dit simplement : « *Echec !* ». Une conversation s'instaure entre les deux. Dieu fait seulement remarquer à Lucifer que son évêque, sur Terre, est un incapable et qu'il n'a rien compris. Il dit qu'il n'a jamais considéré que la

Réalisation Patrick Bernardin

femme était moins méritante que l'homme et qu'elle n'était pas la source des péchés. Il reproche à Lucifer d'être seul responsable de ce qui se passe en Gévaudan et ajoute que la partie ne lui est pas encore acquise. Lucifer ironise en faisant remarquer que jusqu'à présent dans cette affaire, Dieu a perdu tous les coups et qu'il n'a jamais aussi mal joué. Bon prince, il propose à Dieu de suspendre la partie en cours pour un instant. Il frappe dans ses mains. Belzébuth et Méphisto paraissent. Lucifer les informe qu'il désire dîner afin qu'ils puissent dresser la table. Saluant Dieu d'un sourire moqueur, il se retire. Dieu, furieux de tant de désinvolture, appelle ses deux servants, Gabriel et Michel. Passant sa colère sur eux, il leur ordonne de trouver un moyen de mettre fin au terrible fléau qui décime ses ouailles, puis il se retire à son tour après avoir jeté un dernier coup d'œil à la position des pions sur l'échiquier.

Gabriel et Michel, restés seuls, s'interrogent sur ce qu'ils vont bien pouvoir faire pour satisfaire leur patron. Soudain, une idée semble germer dans leur esprit.

IX. Huitième tableau

Voix off

Cependant que Gabriel et Michel, les deux anges du tout-puissant, décidaient de leur plan pour contrer les méfaits du malin, la Bête sévissait toujours, déchiquetant de plus belle, femmes et enfants. Puis, par une nuit étincelante, Gabriel et Michel descendirent sur Terre.

X. Neuvième tableau

les anges, Alban

Gabriel et Michel, immobiles dans la pénombre semblent attendre quelqu'un.

- Gabriel : « Tu es sûr qu'il va passer par là ? »
- Michel : « Certain. »
- Gabriel : « Et s'il ne vient pas ? »
- Michel : « Alors, nous irons à sa rencontre. »
- Gabriel : « Moi, je gèle debout ! Si ça continue, je remonte là-haut ! »
- Michel : « Je te dis qu'il passe toujours par ici quand il rentre au village. »

- Gabriel : « Ah, ça ! Avec tes idées d'embuscade... comme si nous ne pouvions pas le cueillir là où il est ! »

Soudain, de l'obscurité surgit un jeune homme au pas pressé. Il s'agit d'Alban. Les deux anges l'interpellent doucement. Alban a beau regarder en tous sens, il ne voit personne. Comme il a l'air inquiet, les deux acolytes, tout en se présentant en tant qu'envoyés de Dieu, le rassurent. Ils lui révèlent l'endroit où se cache Isabelle et lui demandent de rencontrer la jeune fille afin de l'avertir du danger qui pèse sur elle. Ils lui disent qu'il est l'élu de Dieu pour la rencontrer et que lui seul peut encore la sauver. Puis ils disparaissent laissant Alban seul qui décide de se rendre, sans plus tarder, auprès d'Isabelle dans la forêt.

XI. Dixième tableau

Voix off

Alban se met en marche pour rejoindre Isabelle. Jamais il n'avait parlé à la jeune fille et cependant, il ressentait pour elle un sentiment étrange et doux. Il était persuadé que seule la méchanceté des hommes l'avait fait quitter sa mère et sa maison. Il avait honte des gens du village et de leur jalousie. Oui, Isabelle était d'une beauté incomparable mais elle était pure à ses yeux. Il avait peur cependant que cette pureté ne fut corrompue par la sottise sordide des villageois.

XII. Onzième tableau

Alban, Isabelle, la Bête

Alban arrive dans la forêt. Il est seul. Isabelle paraît comme sortie de nulle part. Elle n'a jamais paru aussi belle. Elle lui demande qui il est et ce qu'il fait ici. Il dit que les gens du village viendront la chercher au petit matin pour la ramener et qu'elle court un grand danger. Isabelle se rapproche de lui et découvre un jeune homme fort séduisant. Il lui dit qu'il sait toutes ses souffrances et lui demande de fuir. Elle refuse. Ils sont face à face comme attirés l'un par l'autre. Isabelle est triste, elle finit par lui avouer qu'elle est la cause de tous les malheurs de ce village mais qu'elle ne peut lui en dire plus. Elle lui demande de partir, de la laisser seule.

Cependant, Alban demeure immobile, sans cesser de fixer Isabelle. Alors, elle s'avance vers lui, lui prend la main, et l'embrasse. A cet instant, la Bête apparaît, un

cri se fait entendre et lentement, le corps d'Isabelle glisse entre les bras du jeune homme qui semble ne pas comprendre. Il reste agenouillé auprès de ce corps inerte.

XIII. Douzième tableau

Voix off

Alban demeurera toute la nuit agenouillé auprès d'Isabelle en serrant ses mains gelées dans les siennes. Pour avoir aimé Alban une seule fois, Lucifer aura repris, sans le vouloir, ce qui lui appartenait. En rompant par amour le pacte scellé avec le Malin, Isabelle aura anéanti la Bête macabre qui était en elle et délivré pour toujours le pays de Gévaudan du malheur.

Au petit matin, les villageois découvrirent le corps d'Isabelle dans son linceul de beauté. Les traits de son visage, en rien altérés par la douleur, semblaient narguer la mort.

Et si la jalousie des hommes n'avait pas appelé la vengeance, des vies auraient été épargnées et le mal sur cette terre n'aurait jamais régné.

XIV. Douzième tableau

Dieu, Lucifer

Dieu et Lucifer ont repris la partie d'échec. En silence, Dieu fixe Lucifer et abat d'une main le roi de son adversaire sur l'échiquier du monde, en prononçant ces seules paroles : « Echec et mat ». Puis, sans rien ajouter, se lève et se retire, laissant Lucifer désespérément seul et désemparé.